



artichaud

chambres et table d'hôtes

La nature dans le Tarn

Vivre entre nature et culture: le Tarn reste une destination de choix pour les amis de la nature. Ce premier aperçu donne quelques informations sur:

- [la géographie et le climat](#)
- [les bois](#)
- [les oiseaux](#)
- [l'agriculture](#)
- [vignoble](#)

A vous de venir découvrir ces merveilles.

Géographie et climat

Le département du Tarn appartient à une zone de contact entre le Bassin Aquitain et le Massif central. Il présente l'aspect d'un amphithéâtre de plateaux et de collines inclinés vers le sud-ouest, bordés à l'est par des montagnes cristallines. Du Massif central dépendent les montagnes primaires qui constituent la bordure orientale du Tarn; il s'agit de plateaux schisteux de faible altitude comme celle de la Grésigne. Artichaud se situe au bord du massif de la Grésigne: la terre argileuse est de couleur rouge, tandis que le village de Castelnaud est bâti sur un éperon calcaire, en terre blanchâtre.

Le climat

Le département du Tarn, bénéficie d'une certaine originalité climatique, due à son double appartenance au Massif central et au Bassin Aquitain. Les influences océaniques viennent tempérer les influences continentales. La proximité de la Méditerranée se fait également sentir. Les températures sont relativement douces. Selon les statistiques de Météo France, les températures minimales descendent très rarement en dessous de zéro (par exemple 16 jours en 2002). En moyenne, il pleut 22 jours (pluie de plus de 10 mm), surtout en hiver et au mois d'avril. Il y a 2100

heures ensoleillées. Le Vent d'autan, un vent chaud et sec, qui souffle du sud-est se manifeste surtout dans le midi-toulousain, d'octobre à janvier, mais dans la Grésigne il ne passe qu'une dizaine de jours par an.

La belle saison

Les températures atteignent les 20 ° dès le début du mois de mai jusque la mi-octobre. Pendant quatre mois (juin-septembre) les températures rendent la baignade agréable. Mais en 2004 et 2005, la baignade était déjà possible au mois de mai, et jusqu'au mois d'octobre la piscine était encore agréable en fin d'après-midi.

Pendant l'été (de juin à fin août) nous prenons quasi tous les repas en terrasse. En mai et en septembre, il fait encore frais le matin, donc le petit déjeuner, c'est à l'intérieur; par contre, il y a des belles journées qui nous permettent de dîner en terrasse. Sauf en hiver, c'est quasi toujours possible de faire le casse-croûte à l'extérieur.

La randonnée et le cyclisme.

La randonnée et le cyclisme sont praticables quasi toute l'année, à condition de se munir de vêtements adaptés à la saison. En automne la forêt est somptueuse, et les champignons sont au rendez-vous. L'hiver offre l'occasion d'observer le commencement de la migration des oiseaux. Au printemps les fleurs de toutes coloris émerveillent jardins, bordures de chemins et champs. En été les journées sont les plus longues, il faut cependant tenir compte de la possibilité qu'il fasse très chaud. Mais même en période de fortes chaleurs les forêts restent un havre de fraîcheur. Et oui, notre piscine est un excellent endroit pour ce rafraîchir après une belle promenade ou une visite.

Les pentes sont douces, et les différences de niveau ne dépassent rarement les 200 à 350 mètres. Les chemins et sentiers sont assez bien entretenus, et les circuits sont relativement bien indiqués. Le Pays des bastides est un cadre rêvé pour se promener à pied ou en vélo.

[↑ haut de page](#)

Les bois

La forêt tarnaise couvre aujourd'hui 28 % de la surface du Département, soit 164 000 ha. C'est un paradis pour randonneurs et cyclistes, mais la forêt joue un rôle important dans l'économie. La filière du bois emploie 3500 personnes dans le Tarn: bûcherons, scieurs, charpentiers, menuisiers, ébénistes... A la campagne, la plupart des habitants utilise du bois de chauffage. Les autorités font pas mal d'efforts pour valoriser cette source d'énergie. Les forêts publiques sont gérées par l'Office Nationale des Forêts. Dans le Tarn, la gestion forestière prend aussi en considération le besoin de transmettre un patrimoine naturel, en tenant compte des différents rôles de la forêt et du rythme de la nature: un peuplier ne nécessite

que 15 ans pour arriver à maturité, un chêne a besoin 100 ans, voir d'avantage, pour produire du bois d'oeuvre et d'ébénisterie de qualité.

La Forêt de Grésigne (3500 ha) se trouve à peine à 3 kilomètres au nord de notre maison, celle de Sivens (530 ha) se trouve à quelques kilomètres vers le sud.

Le **chêne** est l'arbre le plus répandu dans ces deux forêts (65 % des feuillus).

- Le « chêne pédonculé » est un arbre majestueux, il arrive jusqu'à une hauteur de 30 m. Il aime des terres fraîches. Il détient son nom du fait que les glands sont implanté sur un pédoncule assez important. Utilisation dans la construction, l'ameublement etc...
- Le « chêne sessile » ou « chêne rouvre » peut atteindre la même taille; il se contente d'un terrain de moindre qualité, mais il est craintif du gel en altitude. Les glands n'ont pas de pédoncule.
- Le « chêne pubescent » ne dépasse pas les 15 mètres. Les feuilles restent sur l'arbre jusqu' à la fin de l'hiver. Il supporte mieux la sécheresse. On l'utilise surtout comme bois de chauffage.

Aux forêts de Grésigne et Sivens, le châtaignier est également bien répandu. Le fruit (châtaigne) est très apprécié en cuisine (marrons), tandis que le bois connaît des utilisations variées: piquets, ameublement, parquet, panneaux de fibres... Malheureusement, les dernières années le châtaignier est très atteint par la maladie du chancre, et il risque à terme de disparaître si l'épidémie n'est pas stoppée. On trouve bien d'autres arbres dans les bois: le hêtre, le charme, le frêne. Les résineux par contre représentent moins qu'un quart du total des arbres; ce sont surtout des épicea et des douglas.

La forêt de Grésigne est un **site Natura 2000**: on y protège certaines espèces animales qui sont importantes pour conserver la biodiversité en Europe. En Grésigne il s'agit surtout de coléoptères et autres invertébrés. Les coléoptères se prolifèrent bien dans des forêts vieilles, avec des arbres qui restent sur place jusqu'à leur mort naturelle et leur décomposition complète. On y trouve également des papillons superbes -eux aussi en voie d'extermination- et des espèces rares de chauve-souris. On peut y observer des salamandres et des écrevisses, jadis bien répandus partout en France, maintenant devenu beaucoup plus rares. A Gaillac le Musée d'histoire naturelle a une collection exceptionnelle d'insectes.

La Grésigne est une forêt domaniale, mais aux abords il y a encore des parcelles privées. Vous les reconnaîtrez facilement: les propriétaires les ont signalés avec des pancartes « chasse privée » et « cueillette de champignons interdite ». Comme dans toutes les forêts de France, du deuxième dimanche de septembre au dernier jour de février, on chasse; ici c'est surtout le sanglier et le chevreuil. Mais, contrairement aux habitudes dans d'autres régions, on informe très clairement aux entrées des parcelles qu'il y a une chasse en cours. Les gardes chasse de l'ONF surveillent la forêt de très près.

En saison - et à condition qu'il y a eu de la pluie - on voit tout le monde, aussi bien celui qui habite proche de la forêt que celui qui vient de partout dans le département et même de Toulouse, se précipiter à la cueillette des champignons: des cèpes, des chanterelles, des trompettes de la mort,... Il y a évidemment aussi les champignons non-comestibles, voir mortels: ne vous y aventurez pas, si vous n'êtes pas un amateur averti. Admirez aussi toutes les belles fleurs en forêt et aux abords des bois, mais s.v.p. ne les cueillez pas!

[↑ haut de page](#)

Les oiseaux

Le Tarn n'est pas spécifiquement réputé pour l'observation des oiseaux migratoires, quoi qu'il y a des sites intéressants. Par sa diversité de paysages et les influences climatiques variées, on y trouve des biotopes variés sur une surface assez restreinte. L'activité humaine a contribué fortement à ce développement: l'homme a défriché des bois, mais plus tard, quand la région se dépeuplait, la nature a repris des pâtures, des champs et des vignes.

Dans nos environs immédiats, il y a trois habitats très différents: les falaises calcaires, la forêt, le milieu champêtre.

Le plateau calcaire entre Puycelsi et l'Aveyron, taillé par des gorges profondes a créé des falaises, qui sont habitées par des rapaces comme le faucon pèlerin, le grand-duc d'Europe, le milan noir, l'aigle botté, le circaète Jean-le-Blanc. Ces grands oiseaux cohabitent avec pas mal d'espèces plus petites comme l'hirondelle des rochers. Au bord des rivières, il y a la poule d'eau, le martin pêcheur, le héron cendré.

La forêt de Grésigne permet l'observation de nombreux espèces, dans les différents habitats forestiers. Les champs et vignes sont un milieu créé et entretenu par l'homme: les oiseaux s'y sont habitués à vivre en symbiose avec l'activité humaine. Un excellent ouvrage, bien illustré et documenté est paru en 2005 aux Editions Grand Sud (Albi) avec le concours du Conseil Général: « Où voir les oiseaux dans le Tarn? » A consulter chez nous.

[↑ haut de page](#)

L'agriculture et le paysage

Le chêne est incontournable dans notre région: dès qu'on possède un lopin de terrain, on y plante un chêne, pour les futures générations. Bien d'autres arbres ont marqué le paysage du Tarn. Il y a les cèdres: du Liban, atlantiques et du Himalaya. Les pins-parasols sont bien répandus. On raconte que pendant les guerres de religion, le pin parasol était le symbole des huguenotes: planté à l'entrée d'une ferme, c'était un signal que des coreligionnaires pouvaient y trouver un refuge.

Dans les années soixante, le paysage du Midi-Pyrénées, comme ailleurs en Europe fut ravagé. La modernisation de l'agriculture « exigeait » l'abattage de nombreuses

haies, le changement des cours de nombreux ruisseaux, la disparition de buissons et de zones marécageuses aux bords des rivières, l'empoisonnement de nombreux espèces animales et plantes par des overdoses de produits toxiques dans les champs. Néanmoins, l'échelle réduite des exploitations agricoles et le dépeuplement de la campagne ont permis de sauvegarder le paysage de cette partie du Tarn et de conserver une diversité biologique assez riche.

Les haies champêtres étaient la clôture traditionnelle autour d'un terrain. Leur utilité est multiple: ils fonctionnent comme coupe-brise, gardent le bétail à l'intérieur du terrain, permettent à d'autres plantes qui ne supportent pas le soleil direct de se développer dans l'ombre. En même temps, on y trouve souvent des fruits agrestes: les noisettes, les châtaignes et les noix figurent traditionnellement parmi les provisions pour l'hiver. Les guignes par contre ne se gardent pas, et soit on les déguste immédiatement quand ils sont murs, soit on les transforme en confiture ou en conserves: les oiseaux sont des concurrents farouches. Les coings servent à préparer une gelée très fine, et une pâte de fruit délicieuse. Jadis on utilisait aussi le cognassier pour marquer les coins de sa propriété. Les pommes, poires et prunelles sauvages sont une excellente garniture de tarte - ou la matière première pour la distillation d'alcools. La tradition des alcools maison se perd petit à petit, mais un alambique ambulante continue à fonctionner.

L'agriculture

Entre 1876 et 1975 le Pays de Grésigne a perdu plus que 60 % de sa population. Les terres ne permettaient plus aux petits agriculteurs de survivre, et il n'y avait pas d'industrie en alternative. Le dépeuplement a aussi affecté le petit commerce: dans la plupart des villages, il n'y a plus d'épicerie, plus de boucherie, même plus de boulangerie. Au début du vingtième siècle, les différents hameaux de Castelnaud et de Puycelsi (comme par exemple St Martin de Vère, notre hameau) étaient encore des villages autonomes avec leur mairie, école, boulangerie. Chaque paroisse avait sa propre église. Maintenant ces anciennes églises ne fonctionnent plus que lors de funérailles.

L'agriculture est diversifiée: par exemple notre voisin est viticulteur, mais sur d'autres parcelles il cultive du froment, du colza et du tournesol. Il y a peu de maïs: cette culture nécessite une irrigation abondante, et n'est donc pas abordable pour les terrains qui ne se situent pas en bordure de rivière ou l'eau est « gratuite ». D'ailleurs, le maïs n'est rentable que sur des terrains assez étendus, et vous le verrez par exemple à côté de l'autoroute entre Gaillac et Toulouse.

Il y a peu de bétail en Grésigne, et donc il nous manque un « fromage du terroir ». Une quinzaine de kilomètres plus au nord, dans l'Aveyron, c'est exactement le contraire: l'herbage est un pilier de l'économie. On y trouve des vaches, des chèvres et des moutons: voilà ce qu'il faut pour produire d'excellents fromages de chèvre, le célèbre Roquefort, le Cantal. Les fromages et la viande de notre table sont souvent originaires du département voisin. Il y a cependant quelques élevages de canard dans les environs; le canard est un des ingrédients du cassoulet, célèbre plat du sud-ouest, dont chaque village possède sa recette. En Gasconne par exemple, on préfère l'oie au canard. Et bien sûr le canard fournit aussi le foie gras, le magret et les confits.

[↑ haut de page](#)

Le vignoble du Gaillac

Les vignobles de Gaillac sont parmi les plus anciens de France: les romains ont planté les premières vignes au 1er siècle avant J.C. Les moines bénédictins ont aussi bien amélioré la qualité du vin par des sélections rigoureuses que augmenté la quantité en multipliant les sites de production. Ce sont les mêmes moines qui ont bâti l'abbaye St Michel en 972 aux berges du Tarn; autour du port -d'où partaient les bateaux avec le vin vers la capitale et l'Angleterre- s'est développée la ville de Gaillac.

Gaillac est un vin appellation d'origine contrôlée (A.O.C.), depuis 1938. Le Gaillac doit ses qualités aux terres riches et au microclimat très intéressant: l'influence atlantique réduit le risque du gel et apporte l'eau nécessaire; l'influence méditerranéenne assure une bonne maturation aux raisins.

Aujourd'hui le vignoble gaillacois représente 9000 hectares, dont 2500 labelisés A.O.C., subdivisé en 3 zones. Le terroir connaît des cépages spécifiques, qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Pour le gaillac blanc (45 % du terroir) il y a le Mauzac et le Loin-de-l'oeil, pour le rouge il y a le Duras et le Braucol.

Depuis une vingtaine d'années les vignerons ont opté pour la qualité plutôt que la quantité. Des cépages anciens sont plantés de nouveau, et vinifiés selon des traditions ancestrales. Les petits producteurs sont fiers de leur produit, qui pour la plupart est d'une excellente qualité pour un prix modique. Ils se feront le plaisir de vous faire déguster leur gaillac rouge, blanc (sec, perlé ou doux), leur rosé ou « méthode gaillacoise ».

© Artichaud 2006

[↑ haut de page](#)